



ASSOCIATION  
**Henri Pézerat**

Travail • Santé • Environnement

<https://www.asso-henri-pezerat.org>

**Nucléaire... Attention Danger !**

*Résultats d'une étude internationale concernant les liens entre exposition professionnelle des travailleurs du nucléaire à la radioactivité et mortalité par cancer (étude INWORKS<sup>1</sup>)*

Au cœur de l'été et en dépit des canicules, la maintenance des centrales nucléaires est en pleine activité exposant des travailleurs dits « extérieurs » à la radioactivité sur tous les sites nucléaires de France. La fabrication, le montage et la maintenance des missiles et sous-marins nucléaires est encouragée par les récentes décisions gouvernementales d'accroissement du budget qui leur est consacré.

Pendant ce temps, en toute discrétion, des données statistiques viennent d'être produites en continuité de l'étude de cohorte engagée il y a 20 ans<sup>2</sup>. Ces données confirment, implacablement, **ce fait connu de très longue date, à savoir que l'exposition professionnelle aux rayonnements ionisants, à de très faibles doses, provoque des cancers et une importante surmortalité par cancer.**

Cette dernière étude portant sur près de 310 000 travailleurs statutaires de l'industrie nucléaire de 3 pays fortement nucléarisés (France, USA, UK), ne fait que confirmer l'importante surmortalité précoce par cancer de travailleurs dits « organiques » de l'industrie nucléaire mondiale. En clair, pour la France, il s'agit des agents CEA, EDF, ORANO (ex-AREVA).

Il y aurait beaucoup à dire de ce qui n'est pas une enquête auprès des travailleurs, mais une étude fondée sur les données personnelles des agents, données détenues par les exploitants du nucléaire, en se passant d'ailleurs du consentement des intéressés qui ignorent que leurs données personnelles ont ainsi été utilisées. Les données d'exposition sont celles tirées d'enregistrements de routine dont on connaît la relative approximation, surtout si elle est convertie en « moyennes ». Cette enquête fait complètement l'impasse sur le réel de l'activité de travail radioactif, ne prenant en compte ni la variabilité, ni les spécificités des formes d'exposition, en termes de débit de dose, en terme de types de rayonnements, en termes d'activités, en termes d'incidents de contamination radioactive, etc...

Mais surtout, nombreux sont les travailleurs du nucléaire absents de cette cohorte :

- Les milliers de travailleurs de Valduc en Côte d'Or et de l'île Longue en Finistère qui ont assuré, sans contrôle de dosimétrie ni information sur les dangers radioactifs jusqu'en 1997, et qui assurent encore aujourd'hui la fabrication, le montage et la maintenance des missiles nucléaires embarqués sur les quatre sous-marins nucléaires lanceurs d'engin (16 missiles par SNLE)<sup>3</sup> ;
- Les centaines de milliers de travailleurs, non statutaires, qui supportent plus de 80% de l'exposition à la radioactivité présente dans la maintenance des centrales, dans le démantèlement des réacteurs usés, dans le transport et la gestion des déchets, Sans parler des victimes de la radioactivité dans les mines d'uranium, du Niger notamment.

**Pour tous ces travailleurs, les résultats de l'étude épidémiologique INWORKS révèlent une catastrophe annoncée à l'égale de celle provoquée par l'amiante.** Mais le travail radioactif, les travailleurs qui ont obligation de l'accomplir et les maux qu'il génère sont maintenus dans l'invisibilité. En 2021, 21 travailleurs victimes de cancers radio-induits seulement ont obtenu la reconnaissance en maladie professionnelle (MP), ce qui est dérisoire au regard du nombre de salariés atteints, sans aucun doute, de cancers radioinduits. Il faut ici redire que le tableau de MPn°6 ne comporte toujours que 3 localisation de cancer.

L'association Henri Pézerat tient à exprimer son immense inquiétude face à ces résultats, mais aussi sa surprise de voir l'Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire (IRSN), partie prenante de l'étude, en rester à

<sup>1</sup> Richardson D. & al, Cancer mortality after low dose exposure to ionising radiation in workers in France, the United Kingdom, and the United States (INWORKS): cohort study, *the bmj* | BMJ 2023;382:e074520 | doi: 10.1136/bmj-2022-074520

<sup>2</sup> Cardis E. 1al, Risk of cancer after low doses of ionising radiation: retrospective cohort study in 15 countries *BMJ* 2005; 331 doi: <https://doi.org/10.1136/bmj.38499.599861.E0>

<sup>3</sup> <https://www.asso-henri-pezerat.org/brest/>

cette publication scientifique confidentielle en anglais, sans se préoccuper de ce qu'elle signifie pour la santé, la vie et l'accès aux droits (de reconnaissance et de prévention) de l'ensemble des travailleurs concernés.

### **Revendications**

Nous demandons **la révision du tableau n°6 des maladies professionnelles**, afin d'y inclure l'ensemble des tumeurs radio-induites reconnues par l'étude INWORKS.

Nous demandons **que cette étude mette un terme à la fiction du nucléaire sans risque** et oblige les pouvoirs publics à développer non pas de nouvelles installations nucléaires, mais un programme drastique de fermeture des réacteurs en fonctionnement. Il faut développer la recherche sur la robotisation des activités de démantèlement pour limiter tout contact entre les travailleurs et les structures radioactives.

Enfin nous demandons que **la gestion des déchets radioactifs fasse enfin l'objet d'un débat démocratique effectif et que cesse la criminalisation du mouvement social qui s'oppose au projet d'enfouissement CIGEO**.

Ci-joint la préface à l'édition en anglais du livre d'Annie Thébaud-Mony (*L'industrie nucléaire : soustraitance et servitude – Inserm-EDK*), dans laquelle elle conduit une analyse critique de la première étude parue en 2005, évoquée au début de ce communiqué, et le diaporama de sa présentation à la CRIIRAD lors de l'AG de celle-ci le 11 juin 2023.

Contact : [asso hp@gmail.com](mailto:asso hp@gmail.com)